

Le Moratois Pascal Scarpati, qui officiait le week-end passé à Estavayer, est un juge-arbitre apprécié

Le DJ des championnats fribourgeois

« PIERRE SALINAS

Portrait » S'il était le héros, même secondaire, d'un conte de fées, Pascal Scarpati enfilerait le costume du lapin blanc d'Alice au pays des merveilles, animal sautillant doté de la parole et qui ne cesse de s'exclamer entre deux coups d'œil sur sa montre à gousset: «En retard, toujours en retard.» Non, le Moratois, père de deux jeunes filles et ancien pongiste lui-même, n'est pas toujours en retard. Mais il aime à le faire croire, histoire de remplir le premier devoir du juge-arbitre apprécié qu'il est: finir à l'heure.

«J'ai noué des liens privilégiés avec certains joueurs»

Pascal Scarpati

Le week-end passé, Pascal Scarpati officiait aux championnats fribourgeois organisés par le CTT Estavayer-le-Lac, lequel fête cette année son 50^e anniversaire. «Nous avons dit que nous nous lancerions dans l'aventure à la condition que ce soit Pascal le juge-arbitre», explique Fabrice Collaud, président du comité d'organisation et secrétaire du club broyard. «D'autres peuvent témoigner: parfois, c'est interminable. Mais avec lui, il n'y a jamais de problèmes», reprend-il.

La table du Bangladais

Pascal Scarpati a «30 et 23 ans d'expérience» (sic) et porte fièrement le badge de juge-arbitre depuis un quart de siècle. Déjà. Son rôle? Faire en sorte que l'événement dont il est le garant roule aussi bien qu'une balle de



Le week-end passé à Estavayer-le-Lac, Pascal Scarpati aura vu défiler la bagatelle de 134 joueurs. Alain Wicht

ping-pong. Sur une table made in Switzerland pour le moins. Et de commencer: «En l'an 2000, on m'a convoqué pour les Jeux de la francophonie, à Macolin. Non pas en tant que N° 1, mais N° 2, car il y avait encore un commissaire au-dessus de moi.» De cette fête du sport et de la langue de Molière, le Lacois a gardé quelques savoureuses anec-

dotes. Celle du joueur bangladais en est une: «Il s'est tourné vers moi et m'a dit: «waow, ces tables sont fantastiques! Elles sont lisses et ne tolèrent aucun faux rebond.» Etonné, je lui ai demandé: et au Bangladesh, elles sont comment? «Fabriquées avec des planches de bois», a-t-il répondu.»

Pascal Scarpati esquisse un sourire timide. Il aurait volon-

tiers raconté une deuxième tranche de vie quand une dame lui coupe la chique. C'est Véronique, et Véronique est venue lui dire merci: «Pascal, c'était parfait. Comme toujours.» La bise claque, puis les talons. Qui passe ne serait-ce que 30 minutes aux côtés de l'homme aux lunettes pendouillantes ne peut qu'en être persuadé: Pascal Scarpati est le Disc Jockey du

tennis de table fribourgeois, le maître de cérémonie de la raquette avec ou sans picot. Il donne et récolte les feuilles de score comme, jadis, on «passait des musiques», avant de se saisir du micro et d'annoncer de sa voix douce la suite des festivités: «Finale du simple D, table 4.»

Le Moratois a ses groupies. La rumeur va jusqu'à prétendre que nombre de ses aficionados

vont jusqu'à boycotter un tournoi s'il n'est pas là. «On dit ça? Je ne sais pas, bafouille-t-il, surpris. Une chose est sûre: avec le temps, j'ai noué des liens privilégiés avec certains joueurs, à qui je n'hésite pas à demander leur avis ou des renseignements. Sur la luminosité (celle de la salle Amaranthe d'Estavayer laisse à désirer, ndlr) ou la couleur des balles par exemple.»

Un certain Bonny B

Pascal Scarpati ne fait pas passer les plats. Dans l'intitulé de sa fonction, le mot arbitre. Et l'arbitre n'est-il pas sommé de trancher dans le vif? «L'ambiance est généralement très cordiale, bon enfant, remarquable. Mais effectivement, il y a parfois quelques litiges, le plus souvent en raison des services.» Et de préciser: «Le règlement impose de lancer la balle à plus de 16 cm de hauteur, mais comment vérifier si c'est 14 ou 15, à la verticale ou trop en arrière? Les gens peuvent se plaindre mais, malheureusement, je ne peux rien dire.»

En ce week-end staviacois, Pascal Scarpati aura vu défiler 134 joueurs, qui auront eux-mêmes disputé la bagatelle de 381 matches. De ces deux jours menés tambour battant, le fringant quinqu sortira avec un léger mal de dos, «à force d'être debout pendant 8 à 9 heures non-stop dans un espace de 2 mètres carrés», mais avec la satisfaction du devoir accompli. Car malgré l'insistance d'un certain Su Pheaktra Cham-mongkhon, pongiste et musicien plus connu sous le nom de Bonny B qui a écumé les tableaux et dont il a souvent mais amicalement souhaité la défaite, «parce qu'il faut bien avancer», M. le juge-arbitre aura tenu son timing sans jamais se presser. Au contraire du lapin blanc. >>

Thierry Miller sauve cinq balles de titre avant de gagner

Le Gruérien d'adoption s'impose «une 15^e ou une 16^e fois» en finale des championnats fribourgeois.

Il a eu chaud, Thierry Miller (52 ans). Il a eu chaud mais, même ébranlée, la légende du tennis de table suisse est restée droite dans ses baskets. Opposé à un Sébastien Demichel (25 ans) en mode attaque, le plus âgé des deux finalistes a effacé cinq balles de titre, dont trois consécutives, dans le troisième set avant de s'imposer en cinq manches (13-15 13-15 15-13 11-6 11-4). Le champion fribourgeois reste champion fribourgeois. Pour la... «pour la 15^e ou 16^e fois.» Thierry Miller ne compte plus.

Que Sébastien Demichel se console: il n'aurait pas été le premier à faire chuter l'ancien N° 63 mondial à ce stade de la compétition. En 2009, Luca Anthonioz n'avait-il pas ouvert une brèche dans laquelle personne ne s'est plus engouffré? Le premier à déboulonner l'idole, non. Mais le premier à battre successivement les trois joueurs de la première équipe de Bulle, laquelle évolue en ligue B, oui. Car avant de défier Miller (A19), Demichel (A16), qui, lui, défend les couleurs de Fribourg en

ligue C, avait éliminé Anthonioz (A18) en quarts et Andy Perroud (A17) en demi-finale. «Sébastien, on le connaît, reprend Miller. On sait qu'il a le potentiel pour jouer à un niveau très élevé, mais j'avoue quand même avoir été surpris car, longtemps, il ne ratait rien. Pas de fautes, ni d'erreurs tactiques. Rien!» La preuve: les cinq balles de match, ce n'est pas Demichel qui les a vendangées mais bien Miller qui les a sauvées. Sans regrets.

Comme Thierry Miller, Salomé Moser (21 ans) collectionne les médailles d'or. Et comme le Gruérien d'adoption, la jeune présidente du CCT Fribourg, dont le responsable technique n'est autre que Sébastien Demichel, ignore le nombre de breloques cantonales qu'elle a déjà remportées. «A peu près six», hésite-t-elle. Et d'expliquer: «Année après année, les championnats de Suisse restent mon principal objectif.» Et celle qui défend les couleurs de Lucerne en ligue A de préciser: «Je mets un point d'honneur à participer aux championnats fribourgeois pour montrer l'exemple aux filles, qui sont de moins en moins nombreuses. C'est aussi la raison pour laquelle j'ai

pris la tête du club de Fribourg: pour essayer d'amener plus de femmes au tennis de table.» Le week-end passé à Estavayer-le-Lac, elles étaient cinq dans le tableau principal. >> PS

PRINCIPAUX RÉSULTATS

Simples. Messieurs. A20-C8. Finale: Thierry Miller (Bulle) bat Sébastien Demichel (Fribourg) 3-2. **Demi-finales:** Miller bat Alexandre Berger (Bulle) 3-0. Demichel bat Andy Perroud (Bulle) 3-1.

B. Finale: Vincent Chappuis (Bulle) bat Berger 3-2. **Demi-finales:** Chappuis bat François Piller (Fribourg) 3-2. Berger bat Benoît Andrey (Avry-Rosé) 3-2.

C. Finale: Fernando Martins (Fribourg) bat Yarolsaw Dafflon (Villars-sur-Glâne) 3-0. **Demi-finales:** Dafflon bat Christian Rotzetter (Fribourg) 3-2. Martins bat Fabien Sturzenegger (Rossens) 3-1.

D. Finale: Alain Gobet (Romont-Villaz) bat Samuel Pochon (Cheyres) 3-2. **Demi-finales:** Gobet bat Henri Barbey (Villars-sur-Glâne) 3-0. Pochon bat Florian Morel (Romont-Villaz) 3-1.

E. Finale: Yann Nydegger (Cheyres) bat Aurélien Piller (Villars-sur-Glâne) 3-1. **Demi-finales:** Nydegger bat Vincent Jouan (Rossens) 3-2. Piller bat Romain Häuselmann (Cheyres) 3-1.

M40. Finale: Chappuis bat Su Pheaktra Cham-mongkhon (Bulle) 3-0. **Demi-finales:** Cham-mongkhon bat Miquel Barral (Bulle) 3-0. Chappuis bat Berger 3-0.

M50. Finale: Carlos Puertas (Rossens) bat Alain Castella (Bulle). **Demi-finales:** Puertas bat Thomas Meier (Fribourg) 3-0. Castella bat Guido Hartmann (Fribourg) 3-0.

M60. Finale: Jean-François Duruz (Avry-Rosé) bat Barbey 3-1.

M18. Finale: Jonas Repond (Bulle) bat Kyton Gümman (Domdidier) 3-0. **Demi-finales:** Repond bat Arnaud Chablais (Fribourg) 3-0. Gümman bat Leonalou Zürcher (Fribourg) 3-0.

M15. Finale: Robin Gachet (Bulle) bat Vincent Chausaz (Rossens) 3-0.

Dames. Open. Finale: Salomé Simonet (Fribourg) bat Véronique Chammartin (Rossens) 3-0. **Demi-finales:** Simonet bat Bénédicte Büschi (Bulle) 3-0. Chammartin bat Carine Meier (Fribourg) 3-0.

C/D. Finale: Büschi (Bulle) bat Meier 3-0. **Demi-finales:** Büschi bat Véronique Chammartin 3-0. Meier bat Karen Miller 3-0.

Doubles. Messieurs. A/B: 1. Luca Anthonioz/Vincent Chappuis (Bulle). 2. Sébastien Demichel/Olivier Kneuss (Fribourg).

C: 1. Christophe Skultety/Fabien Sturzenegger (Rossens). 2. Guido Hartmann/Fernando Martins (Fribourg).

D: 1. Jean François Duruz/Jean-Pierre Jorand (Avry-Rosé). 2. Henri Barbey (Villars-sur-Glâne)/Yves Feusier (Fribourg).

E: 1. Romain Häuselmann/Yann Nydegger (Cheyres). 2. Marc-André Duc-rest/Aurélien Piller (Villars-sur-Glâne).

Dames. Open: 1. Salomé Simonet/Carine Meier (Fribourg). 2. Karen Miller/Bénédict Büschi (Bulle).

Mixte: 1. Salomé Simonet (Fribourg)/Vincent Carrel (Rossens). 2. Karen Miller/Thierry Miller (Bulle).

